

Le mécénat, vrai débouché pour l'industrie culturelle

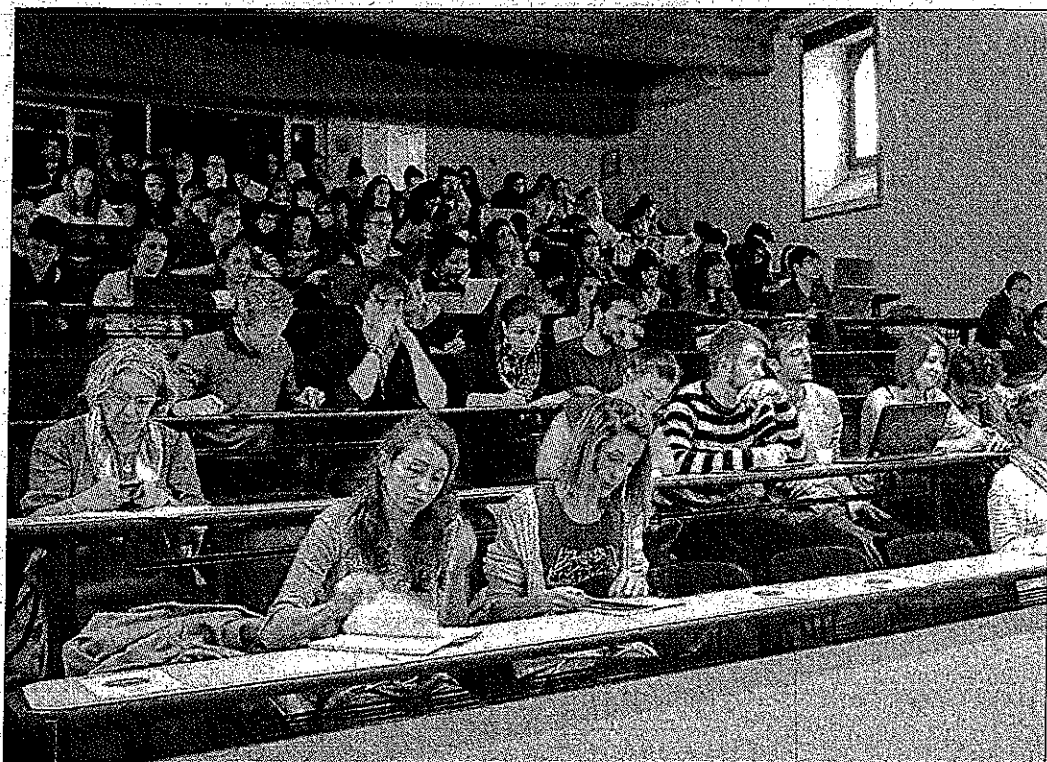
Aix-Marseille Université a organisé une table ronde à l'espace Van Gogh

Pour la deuxième année consécutive, Aix-Marseille Université (AMU) organisait une semaine de rendez-vous pour promouvoir les relations entre l'université et les entreprises. Non seulement à Aix et Marseille, mais aussi à Digne-les-Bains et Arles.

"Cette deuxième édition est un des temps forts de l'année universitaire car elle nous permet d'évaluer ce qui a été fait en matière de partenariats avec l'entreprise. Elle est aussi le point de départ des nouveaux projets qui seront initiés. C'est indispensable pour les deux mondes concernés. Certes, l'université a besoin de l'entreprise, mais celle-ci a tout aussi besoin de l'université. Il est bon qu'on en prenne conscience pour mettre en place des coordinations bénéfiques pour les deux...", note Basile Sircogiou, vice-président d'AMU en charge des partenariats avec le monde de l'entreprise.

Rosette Nicolai, directrice de l'Upaïc (Institut professionnalisant d'administration des industries culturelles), antenne arlésienne de la faculté d'économie et de gestion, qui forme au plus haut niveau des futurs responsables culturels, a saisi l'opportunité d'inclure Arles dans le programme de la semaine avec une table ronde sur le thème "Mécénats et Fondations, quelles perspectives d'insertion professionnelles pour la culture?"

Cela a donné une rencontre passionnante dans le grand amphithéâtre de l'espace Van Gogh où sont intervenues des personnalités de haut niveau, spécialistes de la question: Bénédicte Chevalier, déléguée générale de Mécènes du Sud, Caroline Dé-



Étudiants et professionnels ont été nombreux à répondre à l'invitation et à participer à la table ronde organisée par Aix-Marseille Université.

/ PHOTO M.BC.

"On prépare les futurs professionnels à tous les aspects de leur métier."

rot, dirigeante de l'Agence des Trois Mondes et enseignante à Sciences politiques, Wilfried Meynet, avocat aux barreaux de Marseille et de Luxembourg, Amandine Lacoste, déléguée générale AVEC (Alliance de villes européennes de culture).

Ils ont développé les perspectives nouvelles qu'offre le mécé-

nat à des diplômés de haut niveau dans le domaine culturel en démontrant qu'aujourd'hui, la structuration et la gestion des mécénats réclament une formation professionnelle spécifique et très aboutie à tous les niveaux de leur organisation.

Une journée qui a fait la fierté de Rosette Nicolai: "Notre spécificité, au-delà d'un enseignement (master 1 et 2) de haut niveau que l'on peut sans doute rencontrer dans d'autres formations traditionnelles (gestion, économie, droit de la culture), est que nous formons aussi à la sociologie, à l'histoire de l'art, aux politiques culturelles et que nous animons

des ateliers de pratique artistique. Tout ceci nous permet de préparer très en amont les futurs professionnels à tous les aspects de leur métier. Une excellence reconnue par l'Aeres (Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur) qui évoque une formation unique sur l'établissement et plus largement sur les trois universités d'Aix-Marseille... avec la note maximum A."

Un véritable succès que cette table ronde arlésienne et pour les étudiants en formation une option supplémentaire dans le choix de leurs futures carrières.

Marlène BOSC

LA TAUROMACHIE

Les honneurs pour Juan Bautista samedi en mairie

LA PRÉCISION

M. Demoulin évoque ses méthodes de travail

À la suite de la parution, le 28 octobre 2014, d'un article de *La Provence* évoquant l'intervention de M. Demoulin.